

Réussir sa troisième en Histoire-Géographie

Livret méthode



SOMMAIRE

Présentation de l'épreuve d'Histoire-Géo EMC du D.N.B.	p. 3-5
Les compétences évaluées en classe de troisième	p. 6
Mémoriser et mobiliser correctement les connaissances du cours	p. 7-8
Comprendre sa mémoire pour mieux apprendre	p. 9-11
Réaliser une carte mentale en Histoire-Géographie-EMC	p. 12-13
Réaliser un sketchnote en Histoire-Géographie-EMC	p. 14-15
Analyser et comprendre un document en Histoire-Géographie-EMC	p. 16-17
Réussir le développement construit en Histoire-Géographie	p. 18-20
Les mots de liaison	p. 21
Réaliser un croquis en géographie	p. 22

<p align="center">PRÉSENTATION DE L'ÉPREUVE D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE EMC DU D.N.B.</p>

Durée de l'épreuve : 2 heures.

Barème de l'épreuve : 50 points.

□ Dans le détail :

- Histoire : 20 points.
- Géographie : 20 points.
- Enseignement moral et civique : 10 points.

En quoi consiste l'épreuve d'histoire géographie et d'EMC ?

L'épreuve comporte 3 exercices au total à réaliser sur une copie anonymée, après distribution d'un sujet qui est le même pour toute la France.

1. Analyser et comprendre des documents en histoire ou en géographie (20 points).

Dans cet exercice, vous vous appuyerez sur des documents d'histoire ou de géographie (texte, photo, affiche, carte...) **pour répondre à une série de questions** (5 en moyenne).

Les questions peuvent porter sur :

- La **présentation** du ou des documents (nature, date, auteur, sujet, contexte).
- Le **prélèvement d'informations** dans le ou les documents.
- La **compréhension** du ou des documents.
- La **mise en perspective** du ou des documents **avec vos connaissances personnelles**.

Attention à bien lire le sujet indiqué avant de s'attaquer à la lecture des documents.

2. Maîtriser différents langages pour raisonner et utiliser des repères historiques et géographiques (20 points).

Cet exercice est divisé en **2 parties** :

- D'un côté la **rédaction d'un développement construit, c'est-à-dire d'un paragraphe argumenté** d'une vingtaine de lignes minimum, sur un sujet donné. Il doit comporter une brève introduction, un développement structuré en 2 ou 3 parties et une courte conclusion.
- **Puis, en lien avec le sujet donné, une épreuve portant sur les repères** de la classe de troisième : le plus souvent **une carte ou une frise chronologique à compléter**.

Attention à cet exercice qui est de loin le plus compliqué de l'épreuve :

- **Il fait appel à vos connaissances personnelles.** Vous ne pouvez pas compter sur un document pour vous aider..

- Le sujet peut faire appel à plusieurs chapitres du programme.
- Le poids du développement construit dans la notation finale : de 13 à 15 points selon le sujet. Il est donc très fortement déconseillé de passer cet exercice !

Important à savoir : si le 1^{er} exercice porte sur l'histoire, le second portera sur la géographie et inversement.

3. Mobiliser des compétences relevant de l'enseignement moral et civique (10 points).

Le 3^{ème} et dernier **exercice porte obligatoirement sur l'EMC.**

C'est une **étude d'un ou deux documents, accompagnée de quelques questions** courtes. Ajoutez à cela une autre question dans laquelle vous devrez développer une réponse un peu plus argumentée (généralement notée sur 4 points).

Quelques conseils pour bien réussir le jour du brevet...

D'abord il est essentiel de fournir un travail régulier tout au long de l'année, en classe comme à la maison... La réalisation de **fiches de révision** est fortement conseillée, pour limiter la quantité de connaissances à réviser avant le brevet.

Les révisions doivent commencer tôt : idéalement 6 semaines avant l'épreuve (et pas deux jours avant !). Sinon gare à l'indigestion et aux notions mal ou pas maîtrisées.

Bien préparer les D.N.B. blancs est d'une grande aide dans la gestion de l'épreuve finale.

En ce qui concerne l'épreuve elle-même, attention au premier exercice d'étude de documents car il est souvent un peu traître ! En apparence ce sont des **points faciles**, et c'est plutôt le cas ! **À condition de bien prendre le temps de lire les documents et les questions pour éviter le hors-sujet, les contresens...** Vous avez le droit de surligner des éléments qui vous paraissent importants sur le sujet.

Même si les questions posées dans cette épreuve d'histoire-géo et EMC feront beaucoup appel à vos **connaissances**, l'effort de **compréhension du sujet**, de **réflexion**, voire même l'apport d'un **regard critique** sur un document sont généralement valorisés.

Pour le développement construit, l'étape du brouillon est indispensable. S'il ne s'agit pas de tout rédiger d'abord au brouillon (au risque de manquer de temps pour la remise au propre et pour le reste de l'épreuve), il est essentiel de bien prendre le temps de **définir le sujet** et de **cerner les grandes idées pour**

répondre à celui-ci, ainsi que les **principales connaissances à mettre en œuvre**.

En fin d'épreuve, prendre le temps d'une relecture n'est pas un luxe superflu. Cela permet de corriger des erreurs, de compléter des oublis...

Enfin, en pratique, n'oubliez pas vos crayons de couleur, indispensables en cas de réalisation d'une carte.

LES COMPÉTENCES ÉVALUÉES EN CLASSE DE TROISIÈME

EMC

P4.91	EMC
P4.910	[4c.] Comprendre et connaître les enjeux de la Défense
P4.911	[3c.] Utiliser différents langages
P4.912	[3c.] Comprendre la laïcité
P4.913	[3c.] Comprendre l'importance de lutter contre les discriminations
P4.914	[3c.] Connaître et comprendre le fonctionnement des institutions de la République démocratique
P4.915	[5c.] Comprendre et connaître les symboles de la république et de l'Union européenne
P4.916	[–] Connaître le droit et la règle

Apprendre et maîtriser son cours

P4.81	Apprendre et maîtriser son cours
P4.810	[2c.] S'organiser et organiser sa pensée
P4.811	[5.4] Maîtriser son cours

Comprendre et analyser un document

P4.71	Comprendre et analyser un document
P4.710	[3c.] Identifier, critiquer un document
P4.711	[3c.] Extraire des informations, les classer, les hiérarchiser
P4.712	[4c.] Comprendre et analyser un document
P4.713	[3c.] Confronter les documents

Pratiquer différents langages

P4.61	Pratiquer différents langages
P4.610	[1.1] Maîtriser la langue française
P4.611	[3c.] Réaliser une production écrite construite et argumentée
P4.612	[5c.] Réaliser une production graphique (schéma / croquis / carte / graphique)
P4.613	[2c.] S'exprimer à l'oral

Coopérer et mutualiser

P4.51	Coopérer et mutualiser
P4.510	[4c.] Coopérer et mutualiser

S'informer dans le monde numérique

P4.41	S'informer dans le monde numérique
P4.410	[5c.] S'informer dans le monde numérique

Raisonner, justifier une démarche

P4.31	Raisonner, justifier une démarche
P4.310	[3c.] Poser et se poser des questions, formuler des hypothèses
P4.311	[4c.] Vérifier des données et des sources
P4.312	[2c.] Justifier une démarche, une interprétation

Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques

P4.21	Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques
P4.210	[5c.] Créer et comprendre un croquis
P4.211	[3c.] Utiliser et comprendre différentes représentations
P4.212	[3c.] Situer et caractériser des lieux et des espaces
P4.213	[5.1] Nommer, localiser les grands repères géographiques

Se repérer dans le temps : construire des repères historiques

P4.11	Se repérer dans le temps : construire des repères historiques
P4.110	[5.1] Se repérer dans le temps
P4.111	[2c.] Ordonner des faits les uns par rapport aux autres
P4.112	[2c.] Mettre en relation des faits
P4.113	[3c.] Identifier des ruptures et des continuités

**MÉMORISER ET MOBILISER CORRECTEMENT
LES CONNAISSANCES DU COURS**

Une méthode toute faite valable pour tous ? Il n'y en a pas ! Chacun fait à sa façon pour apprendre sa leçon. **Il y a juste quelques méthodes à connaître** en Histoire-Géographie et EMC

1. Où est-ce que j'apprends mon cours ?

D'abord en classe, lieu où se fait le plus gros du travail. Cela passe par une écoute attentive du cours, une participation active à l'oral et un engagement dans les différentes activités proposées. Il faut bien évidemment également copier correctement et entièrement le cours.

Puis à la maison, au C.D.I. ou en permanence, mais toujours dans le calme. Une bonne concentration est la clé d'une mémorisation réussie.

2. Quand est-ce que j'apprends mon cours ?

Il est important de relire le cours du jour le soir-même pour réactiver sa mémoire et vérifier si les informations données sont comprises. C'est aussi un gain de temps important pour les révisions lors d'une évaluation puisqu'on le revoit alors véritablement, on ne le découvre pas...

Il faut utiliser la semaine avant l'évaluation (la date est généralement donnée une semaine à l'avance) **pour réviser plusieurs fois le cours.** On n'attend pas la veille (voire le matin même) pour s'en inquiéter ! Pour vous aider, servez-vous du contrat de révision donné avant l'évaluation.

3. Une fois mon livret ouvert, qu'est-ce que je dois apprendre ?

Il faut d'abord apprendre les titres des parties et les sous-titres de celles-ci : ce sont eux **qui donnent la structure du chapitre** et qui permettent d'identifier aisément les grandes idées de celui-ci.

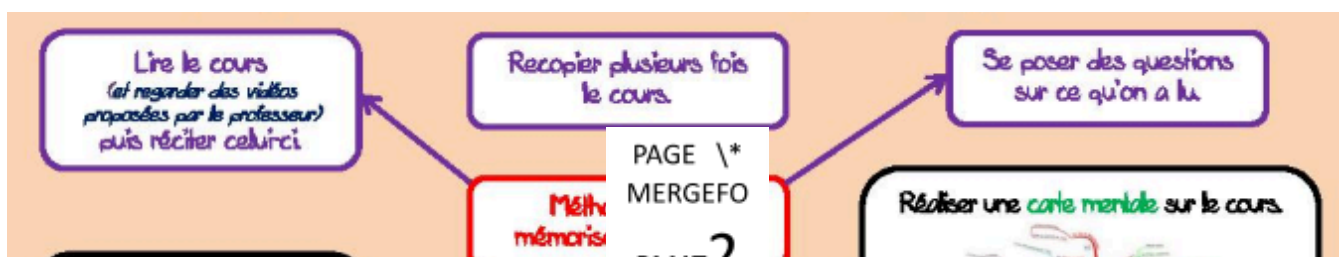
Il faut ensuite maîtriser le vocabulaire du cours, **les repères** (dates et espaces), **les grands personnages.**

Enfin, il faut maîtriser les connaissances travaillées lors des activités et les bilans qui constituent la trame du cours.

4. Comment est-ce que j'apprends mon cours ?

Mémoriser son cours ne signifie pas seulement l'apprendre par cœur et le réciter comme une poésie. **Il faut se l'approprier, c'est-à-dire le comprendre** pour être capable de le reformuler avec vos propres mots ou pour l'utiliser de manière pertinente dans le cadre d'une étude de documents ou bien lors de la rédaction d'un développement construit.

De nombreuses méthodes existent pour apprendre un cours. Quelques-unes vous sont présentées à la page suivante. A vous de choisir celle(s) qui vous convien(nen)t le mieux !



Pour le brevet, au vu de la masse de connaissances et du nombre de chapitres à revoir en fin d'année, **il est plus que vivement recommandé de réaliser soit des fiches de révisions, des cartes mentales ou des sketchnotes, afin d'alléger un peu les révisions** des mois de mai et juin !

5. Comment est-ce que je peux savoir que je connais bien mon cours ?

Pour cela, il faut vérifier si les connaissances demandées dans le contrat de révision sont maîtrisées. **Il ne faut pas hésiter à demander à une autre personne de poser des questions sur le cours ou d'écouter un résumé de celui-ci.**

COMPRENDRE SA MÉMOIRE POUR MIEUX APPRENDRE

Objectifs de la fiche qui suit :

1. Déterminer quel est votre type de mémoire (visuelle, auditive, kinesthésique).
2. Comment faire pour la cultiver ?

Pour déterminer mon type de mémoire, en fonction de ce qui est le plus fréquent pour moi, **j'entoure ou je surligne la réponse qui me correspond pour chacune des questions.**

1. Pour apprendre une leçon d'histoire :

- a) je la répète à voix haute ou à voix basse
- b) je l'écris au brouillon
- c) je suis accroupi par terre ou couché les jambes en l'air ou je marche dans la pièce

2. Pour retrouver une règle de grammaire :

- a) je me souviens des paroles prononcées
- b) je me souviens de la page du cahier où elle figure
- c) je me rappelle ce que je faisais quand j'ai appris cette règle

3. Quand je pense à un parent :

- a) je me souviens en priorité de sa voix
- b) je me souviens en priorité de son visage
- c) je me souviens de ce que j'ai fait avec lui

4. Dans un livre de cours :

- a) je lis d'abord le texte
- b) je regarde d'abord les schémas, les photos ou les graphiques
- c) je sens son odeur

5. Quand je recherche dans mon livre une page à partir de la table des matières :

- a) je prononce le numéro de la page à voix basse
- b) je regarde les numéros de page sans les prononcer
- c) je mouille mon doigt pour tourner les pages

6. Dans mes loisirs :

- a) j'aime de préférence la musique
- b) j'aime plutôt le cinéma
- c) j'aime plutôt le sport

7. Pour retrouver de mémoire ce que j'ai sur mon bureau :

- a) je pense à ce que j'ai fait récemment avec ces objets

- b) je vois d'abord dans ma tête les objets posés sur ce bureau
- c) je me revois en train de déposer les objets sur ce bureau

8. Pour retrouver une explication :

- a) je repense à ce que le professeur a dit dans son explication
- b) je revois son explication écrite au tableau ou sur mon cahier
- c) je me rappelle une anecdote du professeur

9. Je parle avec les autres :

- a) facilement
- b) avec réserve
- c) en effectuant beaucoup de gestes

10. Pour apprendre, le bruit :

- a) est un handicap car je ne m'entends plus réciter
- b) ne me pose pas de problème
- c) peut m'aider s'il est rythmé et discret

11. Je préfère les explications :

- a) orales
- b) sous forme de schémas
- c) sous forme d'expériences ou d'anecdotes

12. Pour un calcul simple :

- a) je le fais facilement de tête
- b) je l'écris
- c) je calcule à haute voix

13. Pour retenir un numéro de téléphone :

- a) je le répète
- b) je l'écris
- c) je trouve un moyen mnémotechnique pour le retenir

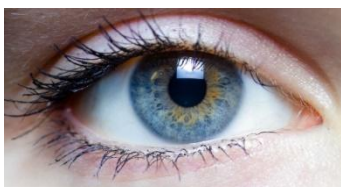
14. Lorsque je me trouve dans un bâtiment nouveau :

- a) je me repère facilement
- b) je me repère difficilement
- c) je me rappelle où je suis déjà passé et je suis capable de refaire le trajet « à l'envers »

J'effectue le total des a), des b) et des c).

Si les a) dominent, j'ai une préférence auditive ; visuelle si les « b » dominent ; kinesthésique si les c) dominent.

Pour apprendre, je dois donc utiliser mon sens prédominant :



Pour les visuels :

1. Je dois utiliser la vue au maximum

- je repère immédiatement ce qui est important dans la leçon (plan et mots clés)
- j'écris au brouillon les mots nouveaux
- j'utilise des schémas, arbres d'idées tableaux de comparaison, etc...
- Au moment d'apprendre, je repère bien tous ces éléments et les retiens facilement. Ma mémoire enregistre ce qu'elle voit.

2. J'associe des informations à des lieux pour les retenir



Pour les auditifs :

1. J'ai intérêt à lire à haute voix ou à voix basse tout ce que j'apprends. Ma mémoire enregistre les paroles que je prononce

2. J'associe des informations à des dates pour les retenir

3. J'écoute attentivement ce que dit mon professeur



Pour les kinesthésiques :

1. J'ai intérêt à bouger pour apprendre

2. J'associe des informations à des gestes pour les retenir

RÉALISER UNE CARTE MENTALE EN HISTOIRE-GÉOGRAPHIE-EMC

1. Qu'est-ce qu'une carte mentale ?

C'est un schéma arborescent (comme un arbre, avec des branches et des ramifications), **qui donne une vue globale, personnelle et synthétique sur un sujet.**

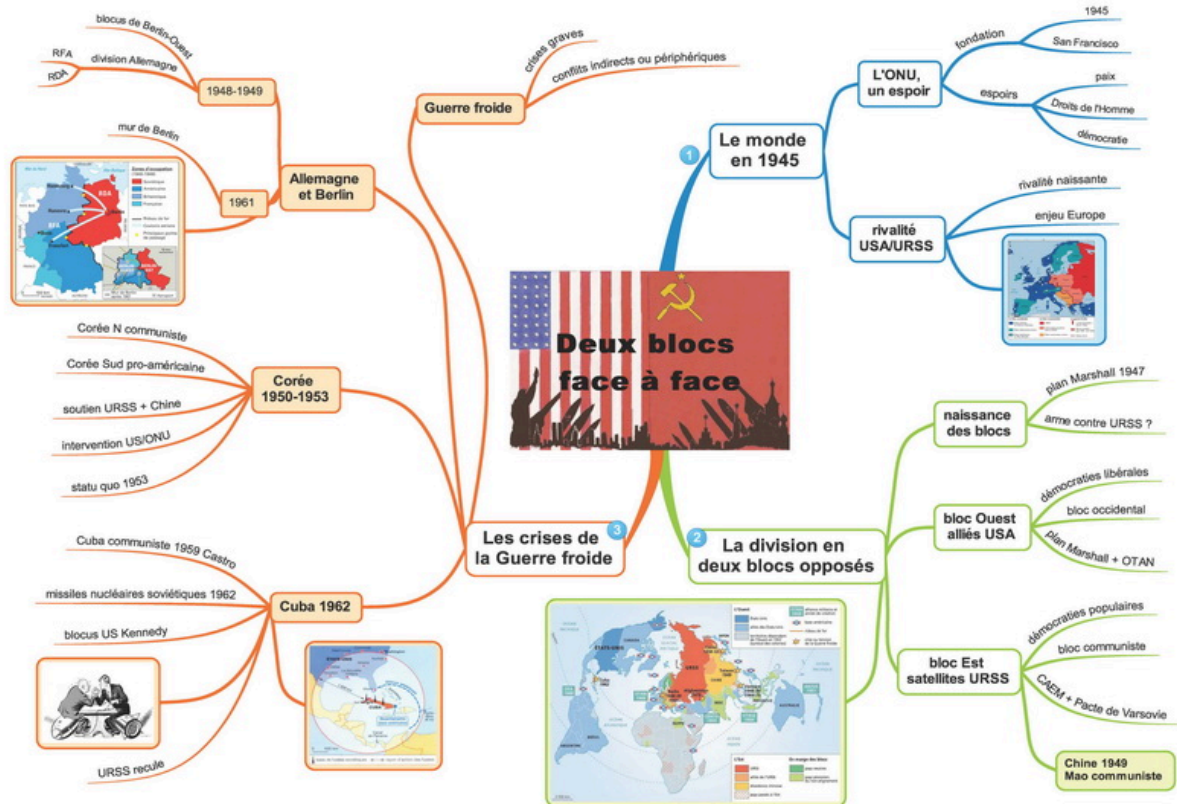
Cet outil permet d'/de :

1. **Organiser les idées**, de mettre en valeur leur logique et donc de mieux les comprendre,
2. **Mémoriser plus facilement** (grâce à son organisation, aux couleurs utilisées et, éventuellement, aux dessins),
3. **Réfléchir sur un sujet**,
4. **Découvrir des relations** entre des éléments distants,
5. Et de **créer**...

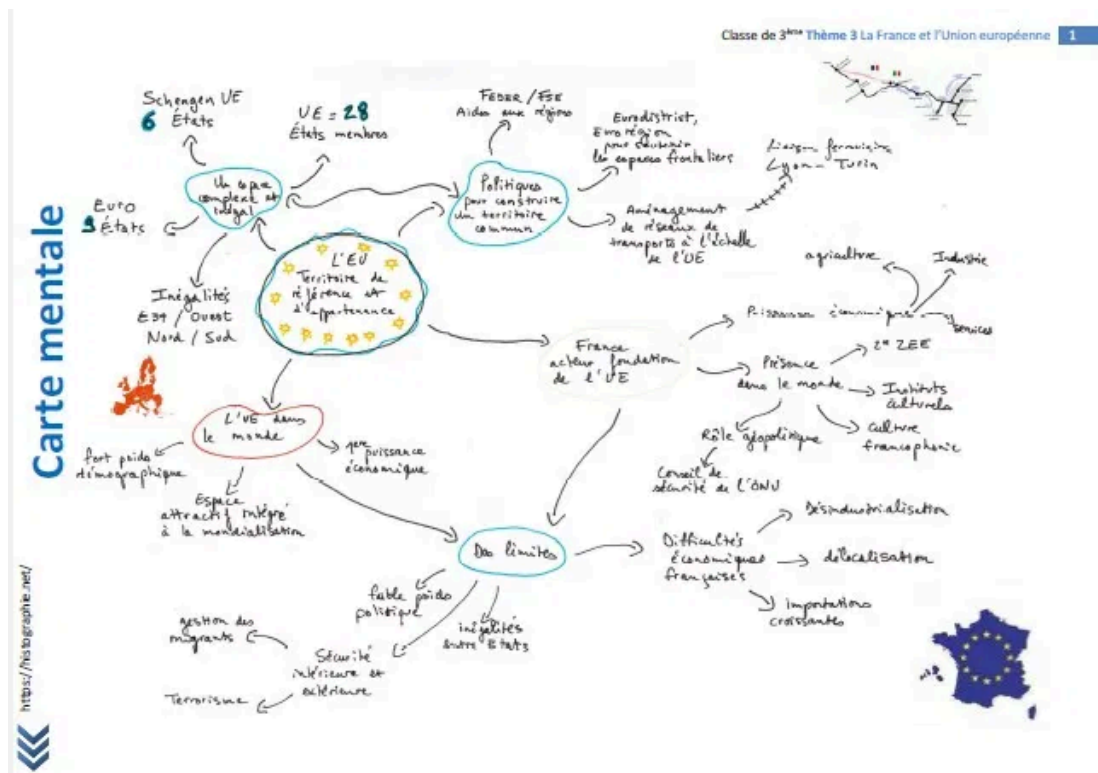
C'est une façon de travailler différemment, de traiter un sujet de façon plus personnelle, de s'impliquer pour obtenir un résultat pratique et agréable à regarder. Une carte mentale peut tout à fait remplacer une fiche de révision « classique ».

2. Deux exemples de cartes mentales en lien avec le programme...

En Histoire, sur la Guerre Froide...



En Géographie, sur l'Union européenne...



3. Comment réaliser une carte mentale ?

Il faut commencer par écrire le sujet au centre (c'est mieux, même si ce n'est pas obligatoire).

Puis il faut dessiner une branche pour chacun des thèmes, avant de la subdiviser en ramifications en fonction des sous-thèmes. Avec le plan du cours, c'est assez facile !

Dès que cela est possible, les informations sont illustrées par un dessin ou une image : cet aspect est très visuel (essentiel surtout si on a une mémoire visuelle), mais aussi personnel (cela peut renvoyer à un souvenir, une évocation qui est propre à chacun...). **Il s'agit ainsi d'améliorer la mémorisation.**

L'utilisation de couleurs est vivement conseillée. Elles permettent soit de regrouper des informations (en écrivant tout ce qui correspond à un thème d'une seule et même couleur), **soit de faire ressortir l'essentiel** (le plus important en rouge, le moins important en bleu, les mots de vocabulaire en vert...).

Souvent, la lecture d'une carte mentale se fait dans le sens des aiguilles d'une montre. Mais quand il s'agit d'une comparaison, on peut organiser la carte mentale en deux parties symétriques.

Une carte mentale peut aussi bien être réalisée à la main que sur un ordinateur, notamment via des sites spécialisés sur Internet (taper sur un moteur de recherche FRAMINDMAP ou FREEMIND. Ce sont des logiciels gratuits. Pour le deuxième, il faut l'installer sur son ordinateur pour pouvoir s'en servir).

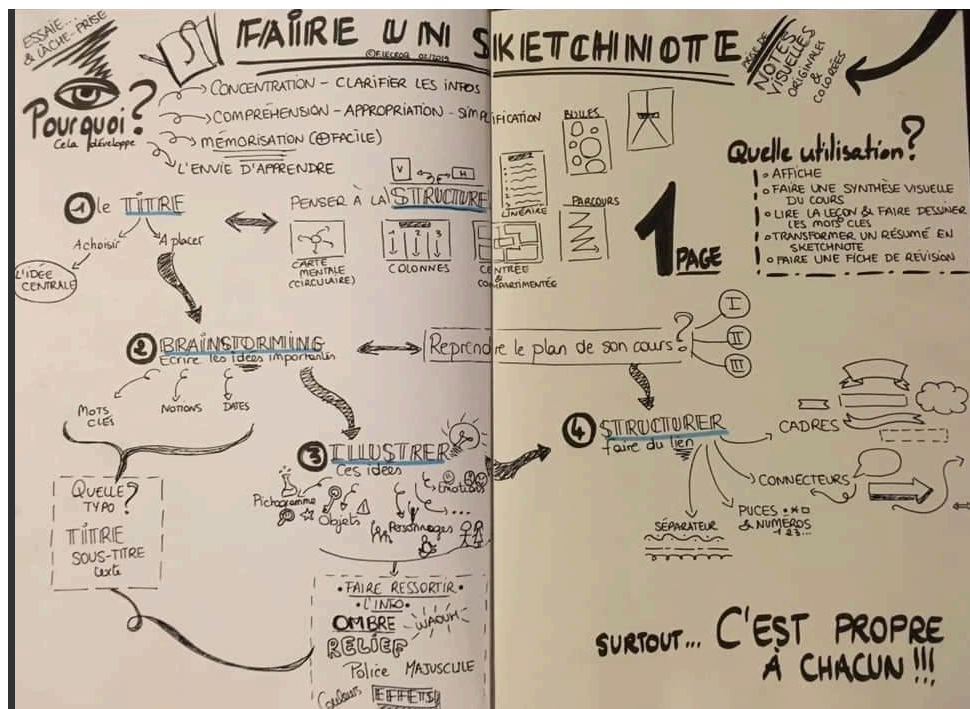
RÉALISER UN SKETCHNOTE EN HISTOIRE-GÉOGRAPHIE-EMC

1. Qu'est-ce qu'un sketchnote ?

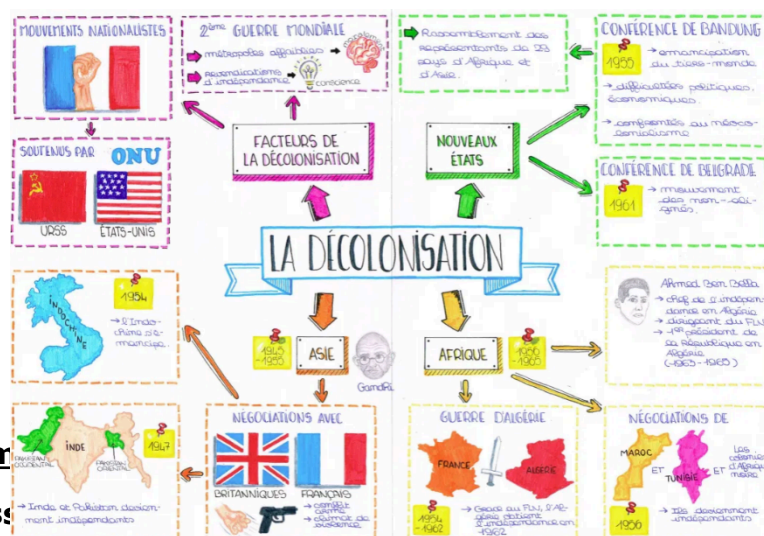
Appelé croquis-note au Québec, **un sketchnote est une technique de prise de notes mêlant éléments visuels et textuels.** Le mot sketchnote résume en lui-même ce principe, puisqu'il est la contraction de deux termes anglais, « sketch » qui veut dire « gribouiller », « dessiner » et « note » pour « prendre des notes ».

Comme la carte mentale, c'est une façon de travailler de manière différente, en traitant également un sujet donné de façon plus personnelle, tout en s'impliquant dans la recherche d'un résultat pratique et agréable à regarder. Enfin, **c'est un autre moyen de mémoriser un cours, en le retravaillant à la fois sur la forme et sur le fond.**

2. A quoi est-ce que ça ressemble ?



Un exemple en Histoire, autour de la décolonisation...



3. Comm

L'apprentissage demande du temps car il faut s'entraîner. Elle n'est pas réservée qu'aux personnes sachant dessiner. En revanche, elle nécessite de dépasser quelques difficultés rencontrées par les débutants :

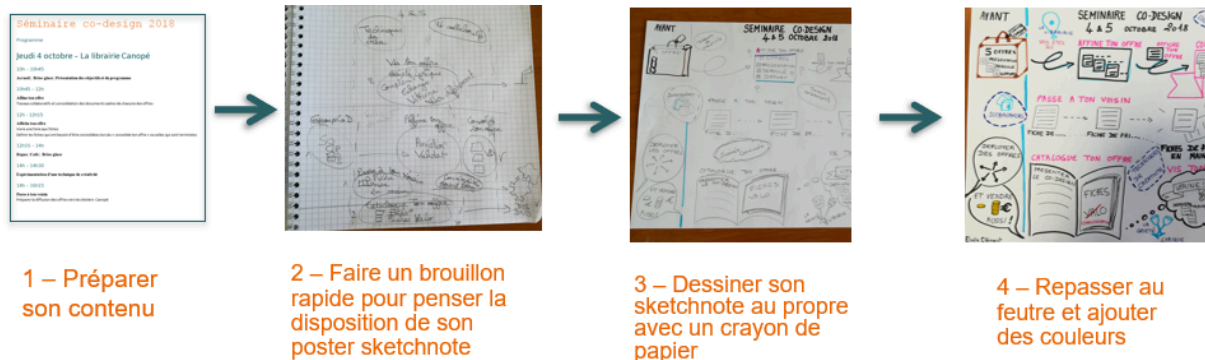
1. La difficulté à **dessiner** (et surtout à oser le faire),
2. La difficulté à **choisir les informations représentées et la manière de le faire**,
3. La difficulté à **placer et à organiser les différents éléments** sur la page.

Pour réussir un sketchnote, il faut respecter quelques principes de base :

1. **Se constituer une bibliothèque d'éléments graphiques**, une grammaire visuelle autour de formes, de bulles, de flèches, de séparateurs ou bien encore de personnages...

2. **Travailler et soigner les lettrages** (titres et textes) car c'est ce qui permet de hiérarchiser les informations et de mieux les retranscrire et les mémoriser.
3. **Réfléchir à la disposition des éléments sur la page.** Différentes structures de base existent. Il faut privilégier une organisation lisible et avec laquelle on est à l'aise.
4. **Utiliser des couleurs** : cela permet de regrouper ou de repérer des informations, de créer des contrastes et de mettre en évidence des informations importantes.

Le sketchnote se fait en 4 étapes successives :



Vous trouverez sur Internet de nombreux sites et vidéos pour apprendre le sketchnote. Pour commencer, n'hésitez pas à vous rendre sur les sites suivants :

<https://monclasseurnumeriquedhistoireetgeographie.com/le-sketchnote-pour-faciliter-la-memorisation/>

<https://www.lafoliedusketchnote.com/bloque/category/eacutelegraveves> (vidéo explicative de 22 mn réalisée auprès d'une classe canadienne et, donc, avec un bel accent québécois...).

ANALYSER ET COMPRENDRE UN DOCUMENT EN HISTOIRE-GÉOGRAPHIE-EMC

Cet exercice du brevet repose sur la compréhension et l'explication d'un document à l'aide de connaissances (il vaut donc mieux connaître son cours pour le réussir !).

Quelles sont les **étapes-clés** pour réussir l'analyse d'un document ?

1. Lire le document et les questions plusieurs fois

Il faut tout d'abord lire le document plusieurs fois. Dès la seconde lecture, on peut utiliser une **technique très utile et très simple pour l'analyse de document, celle du 3 QOCP : Qui ? Quand ? Quoi ? Où ? Comment ? Pourquoi ?**

De la même manière, les questions doivent au moins être lues deux fois

avant d’y répondre. Pour augmenter ses chances d’y répondre correctement, il faut **prendre le temps de réfléchir sur le verbe d’action de la consigne.** Le tableau suivant récapitule les principaux verbes d’action que l’on peut rencontrer lors d’une étude de document :

VERBES	QUE FAUT-IL FAIRE ?	VERBES	QUE FAUT-IL FAIRE ?
Analyser	Consigne globale qui consiste à observer et déterminer les éléments constitutifs de l’objet étudié et nécessite une réponse en étapes : présenter /décrire/interpréter.	Interpréter	Donner du sens, mettre en relation avec une connaissance, clarifier et expliquer. clarifier et expliquer clarifier et expliquer clarifier et expliquer.
Argumenter	Apporter des preuves pour convaincre (idées + exemples).	Justifier	Dire pourquoi on répond cela.
Caractériser	Définir, expliquer les principaux traits.	Localiser	Placer sur la carte le nom d’un lieu. (Par rapport à où, par rapport à quand ?)
Citer	1. Donner une citation prélevée dans un texte (les mots ou les paroles de quelqu’un pour illustrer une notion, une idée, un fait en utilisant obligatoirement les guillemets. 2. Nommer.	Nommer	Donner le nom.
Classer	Ordonner les éléments en différentes catégories (la réponse prend souvent la forme d’un tableau).	Présenter	Donner la nature, l’auteur, la date, la source, le destinataire, le thème principal et l’intérêt par rapport au sujet en précisant le contexte et en faisant preuve d’esprit critique. le lieu de conservation pour une œuvre d’art. (Quoi ? Où ? Qui, pour qui ? Quand ? Intérêt ?)
Comparer	Relever des points communs ou des différences entre les éléments.	Raconter	Écrire un texte en ordonnant ses idées avec des mots justes, en respectant l’ordre chronologique des faits.
Dater	Donner la date le plus précisément possible : jour, mois, année.	Relever	Repérer et lister des éléments.
Décrire	Dire ce que l’on voit en repérant les différents éléments d’un paysage, d’un tableau, d’une situation...	Sélectionner	Choisir des informations, des indices, des aspects... qui répondent à la question. (Quoi, qui, où, en quoi, combien, comment, pourquoi, conséquences, relié à quoi...)
Expliquer	1. Faire comprendre de manière logique en exposant les causes, le fonctionnement et les conséquences. 2. Mettre en relation des faits, des acteurs ; mesurer les effets induits.	Situer	Indiquer où se trouve un lieu par rapport à d’autres (villes, régions, pays...).
Identifier	Donner la nature, l’auteur, la date, la source, le thème, le lieu de conservation d’un document.	Situer dans son contexte	Avant d’étudier le document, le replacer dans un cadre plus large (période, espace géographique, évolutions; dynamiques ...). (Par rapport à quoi, à qui, à quand...)

2. Prélever les informations dans le document

Sur la feuille de l’évaluation, pour repérer les informations utiles du document et faire le lien avec les connaissances acquises en cours, il **ne faut pas hésiter à surligner ou à entourer ce qui permettra de répondre à la question** (sachant que les questions peuvent elles-mêmes contenir certains indices aidant à trouver dans le texte les informations permettant d’y répondre).

Repérer les informations du document permet de :

- a) **Présenter le document** □ **Quoi ?** Quelle est la nature du document ? (Texte, document iconographique comme une photographie, une affiche ou bien encore une caricature, graphique, tableau statistique...)

□ **Qui ?** Qui est l’auteur ? Est-il connu ? Que sait-on de lui ?

□ **Quand ?** Date du document ? Contexte historique (Que se passe-t-il au moment de sa création ?) ?

□ **Où ?** Source ? D’où provient ce document ?

□ **Pour qui ?** A qui s’adresse-t-il (Destinataire) ?

□ **Sujet ?** De quoi parle ce document ? Attention à ne pas se limiter au seul titre de celui-ci, tout en restant le plus bref

possible...

b) **Analyser le document** □ **Comment ? Prélèvement des idées principales** (mots-clés, personnages dates) : il s'agit de décrire le contenu du document.

□ **Pourquoi ? Faire le lien avec les connaissances pour expliquer** notamment les raisons qui ont pu conduire à sa réalisation.

□ **Dégager l'intérêt du document** (Qu'est-ce qu'il apporte par rapport au sujet abordé ?)

□ **Porter un regard critique** (Document orienté selon le point de vue de son auteur ? Limites de celui-ci au niveau des informations données ?)

3. Rédiger une réponse complète et justifiée

Pour cela, il faut **repandre l'intitulé de la question pour formuler sa réponse**. En 3^{ème}, on ne répond pas juste par « oui » ou par « non » ou par un seul mot, ou même en une seule ligne. **La réponse doit être rédigée et développée, en se fondant sur les informations du document** (mais sans le recopier, ni le paraphraser !) **et des connaissances utiles. Quand cela est demandé** (et c'est souvent le cas en 3^{ème}), **il faut justifier sa réponse** à l'aide du document, ou du cours, ou des deux.

RÉUSSIR LE DÉVELOPPEMENT CONSTRUIT EN HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

Le développement construit est une réponse argumentée et organisée à un sujet posé. C'est l'exercice le plus difficile du brevet et celui qui est le plus redouté par les élèves. Pourtant, en suivant la méthode donnée ci-après et en ayant une bonne maîtrise des différents chapitres traités tout au long de l'année (avec des fiches de révision...), il est tout à fait réalisable.

D'une longueur minimale d'environ 20 lignes, c'est aussi une bonne préparation aux exigences du lycée.

1. Quelles sont les étapes à suivre pour réaliser un développement construit ?

Il ne faut pas avoir peur de cet exercice et le traiter comme une recette de

cuisine.

Pensez que vous préparez un dîner (presque parfait) à vos invités. **Vous devez réaliser un menu comprenant :**

- **Une entrée (l'introduction).**
- **Un plat de résistance (le développement en deux ou trois parties).**
- **Un dessert (la conclusion).**

Pour réaliser ce repas, il vous suffit de suivre les étapes suivantes !



Étape 1 : la lecture des recettes choisies

Il est essentiel de lire attentivement les recettes choisies pour votre dîner avant de commencer : ingrédients, étapes de réalisation, consignes pour la cuisson.

Prenez le temps de bien lire votre sujet avant toute chose. Surlignez de plusieurs couleurs les mots importants, les lieux indiqués, **les dates** données. **Notez rapidement** sur une feuille (le brouillon) **la définition des mots les plus compliqués** (comme par exemple guerre totale ou aire urbaine...). Cela vous évitera de rater vos plats en commettant un hors-sujet !

Étape 2 : la liste de courses

Sur une feuille (votre brouillon), **listez dans un premier temps toutes les informations traitant du sujet posé, en vrac, sans ordre établi**, à partir de vos connaissances personnelles.

Étape 3 : la sélection des ingrédients

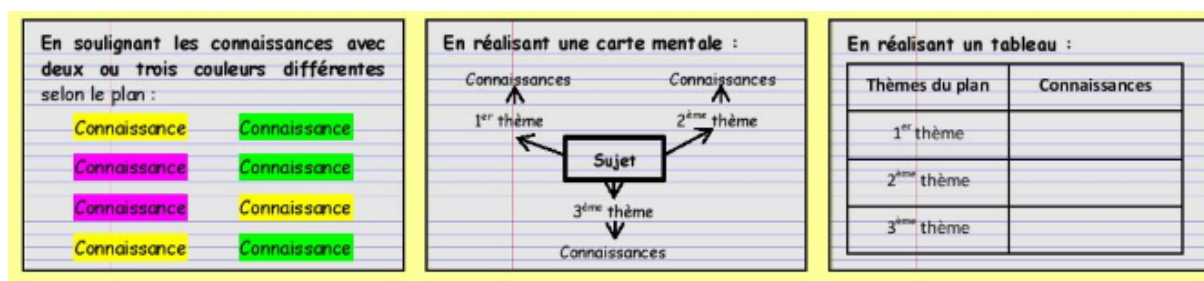
En utilisant des couleurs différentes, sélectionnez dans votre liste les ingrédients que vous utiliserez pour composer votre menu. Affectez une couleur à chaque type de plat. Le plat de résistance est divisé en deux ou trois parties (il y a toujours minimum des frites avec le steak ou du riz avec le poisson). Autrement dit, **il s'agit maintenant de trier les connaissances en deux ou trois grands ensembles d'idées qui constitueront le plan du développement. Le plan est le plus souvent thématique, que ce soit en géographie ou en histoire**, mais pour cette dernière, il peut aussi être chronologique, c'est-à-dire s'organiser autour de deux ou trois périodes bien identifiables (comme lorsqu'il s'agit d'expliquer les différentes phases d'une

guerre).

Étape 4 : la préparation de la recette

La préparation des plats doit être ordonnée, comme dans toute bonne recette de cuisine ! Dans la marge de votre feuille, en face des informations coloriées, numérotez l'ordre d'introduction des aliments. Par exemple, la couleur bleue correspond à la première partie de votre développement et vous avez souligné trois informations en bleu. Ordonnez à leur tour ces éléments en les numérotant. Ainsi, **par la numérotation des différents éléments surlignés, on parvient à mettre en place un plan détaillé et structuré. Un développement construit est une démonstration cohérente, de l'introduction à la conclusion**, pas un catalogue de connaissances en vrac.

Dans les faits, plusieurs méthodes sont possibles...



Étape 5 : aux fourneaux !

Il ne vous reste plus qu'à passer à la réalisation en **rédigeant votre texte**. L'utilisation pertinente de **mots de liaison** donnera de la consistance et de la saveur à votre plat (voir ci-après la fiche sur ces mots).

La rédaction de votre texte doit commencer par une introduction très simple. **Il faut d'abord reformuler le sujet sous forme de question**. Si le sujet comporte un terme difficile, il est conseillé d'indiquer ici sa définition. Enfin, **il faut aussi annoncer le plan du développement** (mais sans utiliser le « je »).

Au début de chaque partie, il faut clairement mentionner l'idée principale (le thème de la partie) qui va être développée à l'aide d'idées secondaires (les arguments) et d'exemples précis.

La conclusion parachève le développement. Elle est essentielle car c'est ce que le correcteur lit en dernier. **Elle doit répondre brièvement au sujet** (une à deux phrases maximum) **en reprenant les principales idées du développement.** Elle peut éventuellement être complétée par une **ouverture vers un autre sujet** (par exemple sur la période qui suit en histoire ou sur une comparaison avec un autre espace en géographie), mais c'est un exercice délicat au collège.

Étape 6 : servez chaud !

Observez attentivement vos plats avant de les servir au jury, qui sera intraitable ! **Pensez à soigner leur présentation** pour les rendre plus appétissants. Ainsi, **passer une ligne entre l'introduction et le développement, entre chaque partie du développement et entre le développement et la conclusion est très vivement conseillé.** Cela donne de la clarté à votre texte et le correcteur a une impression favorable avant même de vous avoir lu... **N'oubliez pas non plus les alinéas, toujours bienvenus pour aérer un texte.**

Revérifiez une dernière fois que vous n'avez rien oublié ! On appelle cela la **relecture** ! Profitez-en pour **corriger les fautes d'orthographe** que vous repérez. Le français est en effet évalué dans le cadre de cet exercice.

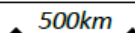






Vous n'avez plus qu'à servir au jury, qui ne tardera pas, comme dans *Top Chef* ou une autre émission culinaire à vous rendre son avis sur ce que vaut votre travail !

2. Quels sont les critères d'évaluation du développement construit ?

Les critères de réussite d'un développement construit		++	+	~	-
Je respecte la forme d'un développement construit	Je fais un alinéa au début de chaque partie				
	J'insère des sauts de lignes				
	J'utilise des mots de liaison				
	Je soigne l'orthographe et la manière dont je m'exprime				
Je sais rédiger une introduction	Je sais présenter le sujet en une ou deux phrases				
	Je sais formuler une question en lien avec le sujet				
Je sais rédiger un développement	Je sais rédiger un développement en 2 ou 3 parties				
	Je sais utiliser correctement mes connaissances				
	J'illustre mes idées par des exemples				
	J'utilise le vocabulaire historique ou géographique				
Je sais rédiger une conclusion	Je sais rédiger une phrase de conclusion qui résume mon développement et qui répond à la question de l'introduction				
	Bonus : je suis capable de proposer une ouverture qui élargit le sujet (ailleurs, plus tard...)				

Fiche méthode	Utiliser les mots de liaisons/connecteurs logiques				
À utiliser dans la description ou le récit	Pour Ajouter une idée ou un exemple	<ul style="list-style-type: none">- Et- Aussi- Également- De plus- De même- Puis	<ul style="list-style-type: none">- Surtout- Par ailleurs- De surcroît- D'ailleurs- Par exemple- Sans compter que	<ul style="list-style-type: none">- Avec- En outre- Quant à- Ou- Ainsi- Voire	
	Pour opposer deux idées	<ul style="list-style-type: none">- Mais- Cependant- Néanmoins- Pourtant	<ul style="list-style-type: none">- Malgré- À l'inverse- À l'opposé- Or	<ul style="list-style-type: none">- Toutefois- En revanche- Au contraire	
	Pour faire une comparaison	<ul style="list-style-type: none">- Comme	<ul style="list-style-type: none">- De même que	<ul style="list-style-type: none">- Également	
À utiliser dans le récit	Pour indiquer une succession d'évènements dans le temps ou classer des idées	<ul style="list-style-type: none">- Après- Ensuite- Suite à- Puis	<ul style="list-style-type: none">- D'une part d'autre part- Non seulement mais encore- Premièrement ensuite		
	Pour indiquer la fin d'un récit	<ul style="list-style-type: none">- Enfin	<ul style="list-style-type: none">- Pour finir		
À utiliser dans l'explication	Pour indiquer une cause ou pour justifier une idée	<ul style="list-style-type: none">- Car- Parce que- En effet	<ul style="list-style-type: none">- Dans la mesure où- D'autant plus que- Sous prétexte que- Étant donné que	<ul style="list-style-type: none">- Puisque- À cause de- Du fait que- En raison de	
	Pour indiquer une conséquence	<ul style="list-style-type: none">- C'est pourquoi- Donc- Ainsi	<ul style="list-style-type: none">- Par conséquent- En conséquence de- Grâce à	<ul style="list-style-type: none">- Par suite- Si bien que	
	Pour indiquer une limite ou une restriction	<ul style="list-style-type: none">- Sauf- Hormis	<ul style="list-style-type: none">- Pendant que- Alors que	<ul style="list-style-type: none">- Excepté- Tandis que	

RÉALISER UN CROQUIS EN GÉOGRAPHIE

Un CROQUIS comporte toujours...	... une organisation claire...	...et des règles de cartographie	exemples
Un titre	Souligné à la règle	En histoire, il doit contenir la date En géographie, il doit contenir l'espace	<i>Athènes au V^e siècle avant JC</i> <u>Le Rhin, un fleuve en Europe</u>
Une échelle	Indiquée sur le fond de carte	(elle n'est pas obligatoire pour les schémas)	
Une orientation	Indiquée par une flèche Nord	Placée dans un angle du croquis	
Une légende	Organisée en plusieurs parties	JAMAIS de légende au dos d'un croquis : la légende est toujours <u>en dessous</u> ou <u>en face</u> du croquis La légende est toujours écrite <u>à droite</u> des figurés	<div><p><u>- Le Rhin, une ressource appropriée et convoitée</u></p><ul style="list-style-type: none"> le principal port fluvial : Duisbourg→ les flux de marchandises le captage des eaux pour les populations urbaines et les industries le captage des eaux pour les agriculteurs et les populations rurales<p><u>- Le Rhin, une ressource menacée et protégée</u></p><ul style="list-style-type: none"> les pollutions industrielles et agricoles dépollution et surveillance de la qualité des eaux (station d'épuration...)</div>
Les figurés	Divisés en plusieurs catégories Figurés de surface Figurés ponctuels Figurés linéaires	TOUJOURS placés <u>à gauche</u> de la légende Les espaces sont coloriés aux crayons de couleurs uniquement. Un dégradé de couleurs représente l'intensité (violet, rouge, orange, jaune) : plus c'est foncé, plus c'est fort. Les formes géométriques (cercles, carrés, triangles...) sont tracés à la règle Les lignes (traits, flèches...) peuvent être tracées au stylo	
Une présentation propre	Un croquis DOIT ETRE SOIGNÉ <ul style="list-style-type: none">• il est fait pour être regardé <u>et lu</u>, donc être beau <u>et la légende doit être claire</u> !• pas de stylo à bille, un crayon encre• pas de feutre fluo, pas de crayons brillants, utiliser uniquement des crayons de couleurs !		

De l'importance de la réflexion...



Et ce n'est pas fini...



Toutes les images de BD proviennent du blog de Fabrice Erre, dessinateur et professeur d'Histoire-Géographie en lycée.

<https://www.lemonde.fr/blog/uneanneeaulycee/>